

Mais ces voies périphériques, je le répète, ne sont pour les centres nerveux que des voies d'apport et de décharge, rarement lésées, et c'est dans les centres nerveux eux-mêmes que l'étude des voies de transmission devient intéressante et utile pour la localisation des lésions et la compréhension des symptômes des maladies nerveuses. Du moins ceci peut s'appliquer sans erreur aux 31 paires fournies par les colonnes antérieures et postérieures de la substance

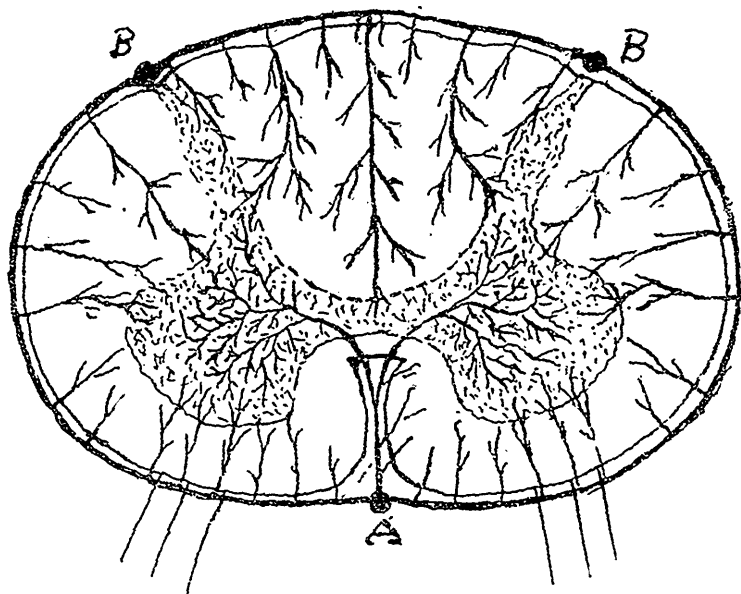


FIG. VIII.—Schéma des branches terminales du plexus artériel de la pie-mère (d'après van Gehuchten).

A.—Artère spinale antérieure

B, B.—Artères spinales postérieures. Ces trois artères sont reliées autour de la moelle par un cercle qui représente le plexus artériel de la pie-mère, véritable réseau qui entoure la moelle et fournit à la substance blanche un grand nombre d'artères terminales. La substance grise, très active, est abondamment nourrie par les artères du sillon, branches de la spinale antérieure qui se jettent tantôt à droite, tantôt à gauche. (Par convention, le schéma représente cette artère du sillon médian comme étant double). On a calculé qu'il existe en moyenne, sur toute la longueur de la moelle, 200 de ces artères centrales.

grise (nerfs spinaux). Quant aux nerfs cérébraux, qui ont des fonctions spéciales, et des noyaux d'origine indépendants (nerfs olfactif, optique, acoustique, oculo-moteurs, pathétique, etc.), leur rôle pathologique, qui est certes beaucoup plus fréquent, est tellement spécialisé, qu'il vaut mieux, pour ne pas nuire à la clarté de cette première leçon, les laisser complètement de côté, et nous contenter